



D'ici 2028, BlackRock et Vanguard posséderont « presque tout ».

Black rock 2 : un problème majeur pour l'humanité (suite)

Par [Jean-Yves Jézéquel](#)

Thème: [Économie](#), [Transnationales](#)

Mondialisation.ca, 25 octobre 2022

Suite de la première partie : [Black Rock: un problème majeur pour l'humanité, 21 octobre 2022](#)

*

On a vu que BlackRock et Vanguard, possèdent à la fois Big Pharma et la grande majorité des médias de masses.

Les « nouvelles » télévisées sont constamment interrompues par des publicités présentant les derniers médicaments proposés par Big Pharma, puisque c'est Black Rock et Vanguard qui décident tout et qui tiennent à vous laver le cerveau en permanence...

Leur couverture collective des événements mondiaux s'articule toujours et en permanence autour de la même propagande mensongère.

Black Rock a dernièrement englouti des biens immobiliers à un prix bien supérieur au prix demandé. C'est une des raisons pour lesquelles les prix de l'immobilier n'ont jamais été aussi élevés. « *C'est une redistribution de la richesse, et ce n'est pas la richesse des riches qui est redistribuée* », a tweeté le compte @APhilosophae. « *C'est la classe moyenne américaine normale, la richesse du sel de la terre qui se dirige vers les mains des entités et des individus les plus puissants du monde. Le véhicule financier traditionnel a disparu pour toujours.* »

Un rapport de Bloomberg affirme que ces deux sociétés en l'an 2028 auront ensemble des investissements d'un montant de 20 000 milliards de dollars. Cela signifie qu'elles posséderont presque tout.

« Vous ne serez plus propriétaire de rien et vous serez heureux ! »

En réalité, BlackRock et Vanguard sont, comme on l'a déjà vu, la propriété de quelques grandes familles qui font pression pour un Nouvel Ordre Mondial et il semblerait qu'elles soient sur le point d'atteindre leur objectif par la destruction des systèmes financiers mondiaux, l'accaparement de tous les biens immobiliers, et prochainement l'abolition totale de la propriété privée.

Big Pharma est une autre partie importante de ce processus, car l'industrie continue à produire des médicaments et des vaccins qui permettent de contrôler la population

mondiale et d'en éliminer une grande partie devenue inutile pour le Capitalisme autosuffisant...

Pour parvenir à leur fin, les médias devaient jouer ce rôle important de la manipulation des masses, du mensonge avéré, de la falsification de toutes les données statistiques y compris scientifiques, jusqu'à ce qu'il soit déjà trop tard. Nous en sommes là aujourd'hui, alors que le système financier mondial vacille volontairement, réclamant et faisant tout son possible maintenant pour obtenir une guerre, de préférence nucléaire, justifiant cette chute irréversible qui n'est pas un accident, mais qui était sciemment prévue pour « éclaircir » la Planète d'une surpopulation devenue problématique à gérer !

Deux tours de pouvoir dominant l'avenir de l'investissement et abolissent toute concurrence.

Le fondateur de Vanguard, Jack Bogle, considéré comme le créateur du fonds indicel, soulève la question de savoir si trop d'argent se trouve entre trop peu de mains, BlackRock, Vanguard et State Street Corp.

Cela représente environ 20 % de la propriété de cet oligopole de trois sociétés, déclarait M. Bogle lors d'une intervention le 28 novembre au Council on Foreign Relations à New York.

Vanguard est sur le point de transformer ses 4 700 milliards de dollars d'actifs en plus de 10 000 milliards de dollars dès 2023, tandis que BlackRock pourrait atteindre cette marque deux ans plus tard, contre près de 6 000 milliards de dollars aujourd'hui, selon les projections de Bloomberg News basées sur les taux de croissance annuels moyens des actifs des sociétés sur les cinq dernières années.

Les investisseurs, des particuliers aux grandes institutions telles que les fonds de pension et les fonds spéculatifs, ont afflué vers ce duo, séduits en partie par leurs fonds à faible coût et l'étendue de leurs offres.

Selon les estimations de Jim Ross, président de la division mondiale des ETF de State Street, les actifs mondiaux des ETF pourraient atteindre 25 000 milliards de dollars américains d'ici 2025. Cette seule somme représenterait des milliards de dollars supplémentaires pour BlackRock et Vanguard, sur la base de leur part de marché actuelle.

« *La croissance n'est pas un objectif, et nous ne faisons pas de projections sur la croissance future* », a déclaré John Woerth, porte-parole de Vanguard, à propos des calculs de Bloomberg.

La domination de BlackRock et Vanguard soulève des questions sur la concurrence et la gouvernance. Selon une étude de l'université d'Amsterdam, ces sociétés détiennent plus de 5 % de plus de 4 400 actions dans le monde.

Cela met les régulateurs mal à l'aise, et Kara Stein, commissaire de la SEC, s'est interrogée en février : « *La concentration de la propriété affecte-t-elle la volonté des entreprises de se faire concurrence ?* »

Pour l'instant, la progression du duo semble irrémédiable, et les avantages qu'ils ont apportés avec les investissements à faible coût pourraient l'emporter sur certains des problèmes structurels.

« Étant donné qu'ils sont devenus si importants parce que leurs frais sont si faibles, c'est le genre de monopoles qui ne m'empêche pas de dormir la nuit », a déclaré Thaler. Bloomberg.com

L'économie mondiale a été détournée et l'humanité kidnappée par un récit complètement faux.

Les actions des plus grandes entreprises du monde sont détenues par les mêmes investisseurs institutionnels. Ils sont tous propriétaires les uns des autres, avons-nous déjà dit. Cela signifie que des marques « concurrentes », ne le sont pas vraiment, puisque leurs actions sont détenues par exactement les mêmes sociétés d'investissement, fonds de placement, compagnies d'assurance, banques et, dans certains cas, gouvernements.

Cette organisation est devenue le Gouvernement du monde

Bloomberg appelle Black Rock « la quatrième branche du gouvernement », car c'est la seule agence privée qui travaille directement avec les banques centrales. Black Rock prête de l'argent à la banque centrale tout en étant son conseiller ! Elle développe également les logiciels utilisés par la banque centrale. De nombreux employés de Black Rock sont passés par la Maison Blanche avec Bush et Obama. Son PDG, Larry Fink peut donc compter sur un accueil favorable de la part des dirigeants et du petit monde des politiques.

Larry Fink ne tire pas les ficelles lui-même, car Black Rock est également détenue par des actionnaires dont le plus gros est Vanguard ! Or, Vanguard est une société privée : les actionnaires sont donc officiellement inconnus !

90 % des médias internationaux sont détenus par neuf conglomérats médiatiques.

Qui sponsorise les organisations et les agences de presse produisant nos informations ? Avec Project Syndicate, nous découvrons que ce sont la Fondation Bill et Melinda Gates, la Fondation Open Society et le Centre européen du journalisme. Les sociétés qui fournissent les nouvelles sont payées par des organisations à but non lucratif, appartenant à la même élite qui possède également l'ensemble des médias. Il y a également une partie de l'argent des contribuables qui est utilisée pour les payer. Au final tout converge d'une façon ou d'une autre vers ce duo infernal Black Rock/Vanguard.

Ce sont d'énormes sociétés d'investissement qui déterminent le cours des flux d'argent. Elles sont les personnages principaux de la pièce à laquelle nous assistons : le véritable gouvernement qui gouverne !

La sénatrice Elizabeth Warren voulait que Black Rock soit placé sous surveillance fédérale comme l'une des entités financières désignées comme « trop grosses pour faire faillite », car elles nous entraîneraient tous dans leur chute, disait-elle.

Black Rock travaille avec le gouvernement américain. Elle a été la société choisie par l'administration Obama pour faire le ménage après la crise financière de 2008, en rachetant des actifs toxiques que la Fed n'était pas légalement autorisée à acheter. Ce sont les dirigeants de Black Rock qui ont proposé la réinitialisation économique qui est entrée en vigueur en mars 2020 aux USA, lorsque la banque centrale a renoncé à son indépendance historique et a accepté de joindre la politique monétaire à la politique budgétaire.

Black Rock l'avait proposé en 2019, mais la COVID-19 a créé l'occasion rêvée : une urgence

pour laquelle un « expert indépendant » pouvait être nommé par la banque centrale afin d'éviter une crise budgétaire.

Black Rock a été nommé expert indépendant. Il a également remporté un contrat sans appel d'offres pour gérer une caisse noire de 454 milliards de dollars, en l'utilisant comme levier pour plus de 4 000 milliards de dollars de crédit de la Réserve fédérale. Black Rock joue donc sur les deux tableaux, en achetant principalement ses propres fonds pour le compte de la banque centrale.

Le PDG de Black Rock, Larry Fink, s'est porté candidat au poste de secrétaire au Trésor lorsqu'il semblait que Hillary Clinton pourrait être présidente. Il a brièvement fait partie d'un comité consultatif pour Donald Trump et a été fortement promu au poste de secrétaire au Trésor dans l'administration Biden. L'ancien chef de cabinet de Fink chez Black Rock, Adewale « Wally » Adeyemo, est désormais secrétaire adjoint au Trésor américain. Brian Deese, ancien cadre de Black Rock, est le principal conseiller économique de M. Biden ; Michael Pyle, ancien cadre de Black Rock, est le principal conseiller économique de la vice-présidente Kamala Harris.

Un article de Vassar dit ouvertement : « *Des directions imbriquées, des portes tournantes de personnel et des participations de participations financières relient les médias d'entreprise à l'État, au Pentagone, aux fabricants de défense et d'armes et à l'industrie pétrolière.* »

2017 : Black Rock prend les commandes à l'Élysée

Sarkozy était le président des riches. Macron est, quant à lui, le président des ultrariches. Le 22 janvier 2018, il offrait un dîner à Versailles, avec l'argent des contribuables, aux représentants de 140 multinationales, juste avant de s'envoler à Davos, comme eux, pour discuter de changement climatique. Mais son favori est le PDG de Black Rock : Larry, ou plus exactement Lawrence Fink ; il offre au gouvernement le mode d'emploi pour faire accepter aux Français le remplacement progressif, à dose homéopathique, de leur retraite par des actions dans les entreprises, en commençant par les cadres puis en élargissant avec un système « universel ».

De cette façon, les fonds de pension, des retraités américains et anglais ont perdu en 2008 les économies qu'ils avaient investies en Bourse. Investir en actions, est ce qui est prévu depuis l'élection d'Emmanuel Macron le 7 mai 2017. Le 6 juin 2017, le PDG de Black Rock était reçu à l'Élysée. Le 17 octobre 2017, le Comité action publique 2022 (une trentaine « d'experts », dont Jean-François Cirelli, président de BlackRock France) travaillait sur la réforme de l'État. Objectif : tendre vers 100 % de démarches administratives numérisées à l'horizon 2022. C'est pour simplifier ! Quant à ceux qui n'ont pas compris les démarches à effectuer ou qui n'ont pas internet, qu'ils ne comptent plus être conseillés par des êtres humains. Le 25 octobre 2017, Lawrence Fink revenait à l'Élysée avec son équipe...

BlackRock fait voter la loi Pacte

Le 22 mai 2019 était votée la loi Pacte (Plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises). Quel rapport avec les retraités ? L'épargne des retraités sera pompée pour être transférée aux entreprises « pour financer l'innovation et la croissance de demain ». Les quinquagénaires au chômage auront des revenus d'actions au moment où leur retraite s'éloignera d'eux de plus en plus. Bien entendu, les investissements seront moraux : ils se

feront dans « la transition vers zéro émission nette de gaz à effet de serre ». Black Rock est prête à tous les élans lyriques pour faire passer la pilule. Son site parle d'un véritable « mouvement tectonique des flux de capitaux », de « décarbonisation », disons d'une philanthropie verte au service du portefeuille. Après le vote de la loi Pacte, le 10 juillet 2019, Black Rock & Cie étaient de retour à l'Élysée. Le 1er janvier 2020, Jean- François Cirelli, à la tête de Black Rock France, était nommé officier de la Légion d'honneur (page 5 de la liste de la promotion).

Dernière étape de la stratégie de BlackRock en France

La « réforme » transformant les économies des retraités en fonds de pension devait passer en douce dans le projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS), sous la forme d'un amendement de dernière minute — un discret « cheval de Troie ». Si les députés se montraient trop réticents, le 49.3 serait utilisé. S'ils songeaient à déposer une motion de censure (Art. 49. de la Constitution) pour ne pas avoir trop l'air d'une chambre d'enregistrement, Emmanuel Macron dégainerait le premier. Il dissoudrait « tout de suite » l'Assemblée (Art. 12. de la Constitution).

En réalité l'Assemblée n'est pas prête à déposer une motion de censure. Elle devrait recueillir une majorité absolue, soit 289 suffrages (Nupes, RN et Les Républicains), ce qui est peu probable. Il faut se rappeler la dernière déculottée de l'Assemblée. Elle a eu lieu le 27 juillet, dans le cadre des débats sur le projet de loi de finances rectificative. Les députés avaient voté contre l'avis du gouvernement un déblocage de 500 millions pour les retraités.

Bruno Le Maire demandait une seconde délibération. Un nouveau scrutin a donc eu lieu et l'amendement de réécriture du gouvernement était adopté (224 pour, 121 contre). Les retraités n'ont pas eu leurs 500 millions. La Nupes et le RN ont voté contre, tandis que Les Républicains ont voté pour. Les députés ont donc le droit de voter, mais seulement si le gouvernement est d'accord. Sinon ils revotent. Emmanuel Macron n'a rien à craindre d'une telle Assemblée Nationale et les retraités rien à en attendre.

Qu'il y ait une motion de censure déposée par les députés suivie de la dissolution du gouvernement ou « tout de suite » une dissolution de l'Assemblée par le président, cela ne change strictement rien, puisque dans les deux cas, il faudrait refaire des élections législatives. Alors, pourquoi cette comédie ?

D'abord, Macron n'aime pas qu'on lui résiste et puis, avec le flingue de Black Rock sur la tempe, il n'a pas vraiment le choix. Afin de ridiculiser le processus dit démocratique, avant de le supprimer totalement, il a confié les négociations à Elisabeth Borne. « *On a fait le choix du dialogue et de la concertation* », a-t-elle expliqué. « *Le dialogue ne viendra pas de notre côté* », a-t-elle ajouté, révélant, par ce lapsus, sa conception de la concertation. Elle souhaitait une « *entrée en vigueur de la réforme à l'été 2023* ». On ne peut pas mieux dire que le vote de l'Assemblée est acquis d'avance.

Mais pourquoi tant de soumission de la part des députés ? De nouvelles élections risqueraient de rebattre les cartes avec un risque élevé de perdre sa place, pour chacun des députés. Or, l'indemnité parlementaire de base est de 5 623,23 €, l'indemnité de résidence de 168,70 € et l'indemnité de fonction de 1 447,98 €, soit un total de 7 239.91 € par mois. L'Assemblée Nationale est une organisation parasite qui ne sert pas les intérêts du bien commun, mais qui est au service de la tyrannie de l'Etat profond jacobin.

A suivre ...

Sources :

[SGT Report May 6, 2021](#)

[Lew Rockwell April 21, 2021](#)

[Stockzoa.com BlackRock Investors](#)

[Fintel Rothschild](#)

[Fintel Edmond De Rothschild](#)

[Simply Wall Street February 3, 2020](#)

[Twitter Peter Dunne May 30, 2021 Top 10 Owners of Pfizer screenshot](#)

[Global Justice Now, The Horrible History of Big Pharma](#)

[Reddit Media Controlled by Just Six Companies](#)

[Investigate-Europe.eu May 2018](#)

[Holdings Channel BlackRock Stock Holdings](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Jean-Yves Jézéquel](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Jean-Yves Jézéquel](#)

A propos :

Jean-Yves Jézéquel, philosophe et psychanalyste, diplômé du troisième cycle en sciences humaines, est l'auteur d'une trentaine d'essais en philosophie, spiritualité, religion, psychologie. Il publie également depuis 2014, une série d'analyses sur les grandes questions actuelles de société.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca